



RECENSEMENT DE L'ALGOMA, UNE NOUVELLE PROVINCE.

M. Dawson voudrait créer au nord du lac Supérieur une province qui comprendrait la division électorale qu'il représente. Il s'agit de démontrer que la population y est nombreuse. Le seul être compétent à faire le recensement ne sait pas lire. Il a rassemblé autour de lui tous les habitants de la future province et les enregistre d'une façon tout à fait primitive.

**Les voyages forment la jeunesse.**

Un soir, dans le train qui ramène de Monaco à Nice et à Cannes, les joueurs qui ont tenu jusqu'à la fermeture des salons, deux messieurs d'une mise irréprochable, traitaient à leur façon les questions de géographie. Un troisième voyageur, qui faisait semblant de dormir, ne perdit pas un mot de leur conversation.

—La prison de Bruxelles est bien désagréable, disait l'un, et la nourriture, si elle est abondante, est de bien mauvaise qualité. Tout y est fade et écœurant.

—Que diriez-vous de Gand ? fit l'autre avec un ricanement plein de mépris. C'est le système cellulaire dans toute sa rigueur.

—Je ne suis jamais allé à Gand.

—Et bien vous en a pris.

—Parlez-moi du midi de la France !

—Je n'aime pourtant pas Bordeaux.

C'est encore la cellule...

—Oui, mais les géoliers sont bavards, quelquefois spirituels.

—Y êtes-vous resté longtemps ?

—Un an et un jour. Je me suis laissé pincer comme un imbécile, en revenant de Biarritz.

—A la suite d'une partie ?

—Non, c'est un animal de bijoutier qui m'a joué le tour.

—Avez-vous passé par Marseille ?

—Atroce ! la prison est dans le vieux quartier, au milieu de la rue étroite, et humide. On y manque absolument d'air et le peu qu'on y respire est nauséabond.

—Il y a dans quelques petites villes des maisons d'arrêt très agréables. On n'y est pas confondu avec les voleurs vulgaires ; un homme du monde en impose toujours aux gardiens, qui savent conserver les distances. J'ai passé trois mois charmants à Narbonne, et, quand

on m'a mis en liberté, la fille d'un des gardiens a failli se tuer de désespoir. Le réchaud était allumé, la petite évanouie. Sa mère est bien heureusement, arrivée à temps pour la sauver. Chère Pauline ! je me suis toujours promis d'aller la revoir, et jusqu'à présent les affaires m'en ont empêché.

—Connaissez-vous la prison de Nico ?

—Très mauvaise. Des moustiques et des puces. Eau détestable. Pain dur comme la pierre.

—Oui, il y a des négligences coupables.

—Une prison que je vous recommande c'est celle de Blois. La vie de famille absolument.

—Connaissez-vous l'Angleterre ?

—Dieu me garde d'y retourner... Le travail forcé, d'abord, et des dimanches interminables. Oh ! un dimanche à Londres !

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

—Tâchez de ne pas y passer toute l'année !

Oh ! je serai sur mes gardes !

L'entretien continue sur ce ton. En arrivant à Nico le voyageur qui avait fait semblant de dormir, prend des renseignements sur ses compagnons de route. C'était deux gentilshommes polonais.

—Savez-vous si, à Rome, on monte le lit au plafond, pendant le jour ?

—Je ne suis jamais passé par là... Vous comptez y faire un tour cet hiver ?

—Je veux voir le carnaval.

Le meilleur chemin de fer pour un tour de noco :  
L'Union Pacific.

Les claques sont la modestie des bottes percées. Celles qui se reçoivent sur la figure sont l'orgueil de celui qui les donne.

—Par le mariage on cesse d'être fille ; on ne devient vraiment femme que par la maternité.

Chronologie de l'amour :  
A quinze ans, on rêve ;  
A vingt ans, on chante ;  
A trente ans, on cause ;  
A quarante ans, on professe ;  
A cinquante, on se recueille ;  
A soixante on raconte ses campagnes.

Entendu devant une colonie Morris  
Deux bons bourgeois causent.

—Qu'est-ce qu'on joue Dimanche ?

—« Le malade imaginaire ».

—De qui ?

—De Molière

—Moi, il y a une pièce que j'ai toujours en envie de voir.

—Laquelle ?

—Les « Fourberies d'Oreste. » Et vous ?

—Moi ! je préférerais les « Fureurs de Scapin !

**La consommation guérie.**

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre

mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell' Block, Rochester, N. Y.

**Important pour nos lecteurs.**

Hâtez-vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maison Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flanelles, Winceys, Couvertes, Draps, Tweeds, Etoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surpassent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de deuil, qui mérite une mention spéciale.

Profitez donc des avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAUT

587 rue Ste Catherine